

PROJET SWYS

Développement du langage
Janvier 2016 à décembre 2016
Financement de 10 514 €



La parole endormie est étudiée ici à travers un corpus recueilli auprès de patients somnoliques atteints de parasomnies qui peuvent constituer un bon modèle pour l'étude du langage endormi et pour la compréhension de la participation du cortex à l'élaboration du langage humain pendant le sommeil. Après restructuration de la BDD, nous mènerons des analyses phonético-phonologiques et syntaxico-morphologiques.

Spoken language while sleeping is studied through a corpus collected from patients suffering from parasomnia which can be a good model for the study of language while sleeping and for understanding the participation of the cortex in human language processing during sleep. After restructuring the database, we will conduct phonetico- phonological and morphosyntactic analyses.

Contexte de l'étude

La somnolurie est une parasomnie très peu étudiée, sans doute parce que les personnes qui y sont sujettes ne s'en plaignent pas. Parler en dormant est pourtant un phénomène fascinant et énigmatique. Depuis les importants travaux d'Arkin dans les années 70 (Arkin, 1981), il n'y a quasiment plus eu aucune donnée polysomnographique et descriptive sur la somnolurie, d'où l'intérêt de se pencher sur la question avec les méthodologies actuelles.

Cadre Théorique

Les patients somnoliques atteints de parasomnies telles que le somnambulisme et le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) peuvent constituer un bon modèle pour l'étude du langage endormi et pour la compréhension de la participation du cortex et à l'élaboration du langage humain pendant le sommeil. Au-delà, une meilleure compréhension de la somnolurie pourrait faire évoluer les modèles de production du langage dans : 1) le domaine de la phonologie (eu égard aux études, par exemple, sur la voix des parkinsoniens (De Cock et al., 2007)) et 2) le domaine du contenu mental pendant le sommeil. Des études antérieures montrent une ré-exécution cognitive des expériences de veille lors du sommeil chez l'homme (Uguccioni et al., 2013).

Mots clefs : langage, production orale, somnoliques

Méthode

Depuis mai 2011, les verbatim des sujets somnambules et avec TCSP venant passer des nuits sous vidéo – polysomnographie à l'Hôpital Pitié-Salpêtrière ont été recueillis. Ils ont été collectés à l'aide d'un microphone numérique, et les mouvements nocturnes enregistrés avec une caméra vidéo infrarouge. Les verbatim ont été transcrits et classés sous différentes catégories (paroles, chuchotements, cris, rires, pleurs, etc.). Les bandes vidéo ont été visionnées, et les gestes associés aux vocalisations ont été analysés et décrits. 103 sujets somnambules et 129 sujets avec TCSP ont été retenus. L'ensemble des sujets a produit 883 verbatim (335 chez les somnambules et 548 chez les TCSP) dont 361 phrases compréhensibles ou mots isolés. Plus spécifiquement, pour les aspects phonologiques, les éléments phonético-phonologiques feront l'objet de comparaisons deux à deux intra-sujets (éveil vs. sommeil), et inter-sujets (somnolurie de TCSP vs somnolurie de sommeil lent). Pour les aspects syntaxico-morphologiques, une collection de phénomènes langagiers sera créée (mots, phrases et discours prononcés en dormant) pour permettre des analyses linguistiques.

Objectifs

Les objectifs du projet SWYS s'articulent selon deux axes :

- 1) les aspects phonologiques des somnoliques avec des analyses phonético-phonologiques et des pauses ;
- 2) les procédés syntaxiques, morphologiques et sémantiques utilisés par ce type de population.

Coordinateurs scientifiques

Florence Chenu (DDL, UMR 5596)

Frédérique Gayraud (DDL, UMR 5596)

Florence.chenu@univ-lyon2.fr

Frederique.gayraud@univ-lyon2.fr

En partenariat avec l'Hôpital Pitié-Salpêtrière

Résultats attendus

Le caractère novateur de ce projet relève du peu d'études se consacrant à la somnolurie, et notamment d'un point de vue linguistique. La base de données unique, à laquelle nous avons accès par le biais de l'Hôpital Pitié-Salpêtrière, sera réorganisée de manière à être plus facilement exploitable.